

---

# Les politiques scolaires de déségrégation ethnique

Jérôme Deceuninck\*<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Université Catholique de Louvain (UCL) – Place de l'Université 1 - 1348 Louvain-La-Neuve, Belgique

## Résumé

Le débat polémique au sein de la communauté scientifique (Fassin, 2011; Lagrange, 2011) provoqué par la parution de l'ouvrage de Hugues Lagrange (Lagrange, 2010), " Le déni des cultures ", est selon nous symptomatique du malaise qui perdure autour de la prise en compte des catégories ethniques dans l'explication des phénomènes sociaux (Felouzis & Fouquet-Chauprade, 2013).

En tant qu' " objet frontière " (Payet & Henriot-Van Zanten, 1996), l'ethnicité et son usage à des fins scientifiques ou politiques ne peut être, selon nous, correctement interprétée qu'à l'aune d'une prise en compte des différents contextes et champs disciplinaires – sciences politiques, sociologie, psycho-sociologie - où elle se déploie.

L'objet de cette communication sera de contextualiser les orientations prises par les politiques actuelles de lutte en faveur de la mixité scolaire en France, aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne et en Belgique, par une description des traditions politiques et sociologiques qui ont pu, à nos yeux, affecter ces orientations.

Nous reviendrons notamment sur l'implication des différentes conceptions de la citoyenneté (universalisme et multiculturalisme) et leur impact, particulièrement en France étant donné l'idéal républicain, sur la statistique publique et la connotation paradoxalement négative du multiculturalisme en Europe continentale (Felouzis & Fouquet-Chauprade, 2013; Sabagh, 2004a; 2004b). Nous montrerons également comment les traditions sociologiques de Durkheim et de l'Ecole de Chicago peuvent participer à expliquer la construction tardive de l'ethnicité comme objet légitime de recherche dans cette même région. Nous aurons également à cœur de décrire le caractère particulièrement politisé des recherches en psychologie sociale qui depuis 1954 servent régulièrement d'arguments de légitimation ou de délégitimation des politiques de " déségrégation " scolaire, en particulier aux Etats-Unis (Schofield, 1991).

Fassin, D. (2011). Qu'il ne suffit pas d'être politiquement incorrect pour être scientifiquement fondé. *Revue Française De Sociologie*, 52(4), 777–11. <http://doi.org/10.3917/rfs.524.0777>

Felouzis, G., & Fouquet-Chauprade, B. (2013). Le "savant" et l'ethnicité : essai de construction d'un objet sociologique. *International Journal of Violence and Schools*, 19, 8–26.

Lagrange, H. (2010). *Le déni des cultures*. Paris: Seuil.

Lagrange, H. (2011). Réponse à Didier Fassin. *Revue Française De Sociologie*, 52(4), 787–11. <http://doi.org/10.3917/rfs.524.0787>

---

\*Intervenant

Payet, J.-P., & Henriot-Van Zanten, A. (1996). L'école, les enfants de l'immigration et des minorités ethniques. *Revue Française De Pédagogie*, 117, 87–149. <http://doi.org/10.3406/rfp.1996.1186>

Sabbagh, D. (2004a). Discrimination positive et desegregation les categories operatoires des politiques d'integration aux Etats-Unis. *Sociétés Contemporaines*, 53(1), 85–16. <http://doi.org/10.3917/soco.053.00>

Sabbagh, D. (2004b). Nationalisme et multiculturalisme. *Critique Internationale*, 23(2), 113–13. <http://doi.org/10.3917/cii.023.0113>

Schofield, J. W. (1991). School Desegregation and Intergroup Relations. *Review of Research in Education*, 17, 335–409.

**Mots-Clés:** inégalités scolaires, politiques éducatives, ségrégation, mixité